

Mot ami & mot à maux ...

« Une profonde “*discrimination systémique*” ».

C'est par ces mots que le Défenseur des droits, Jacques Toubon, conclut sa décision rendue le 12 mai dernier sur les contrôles d'identité répétés et abusifs.

Cette “*discrimination*” serait donc produite par un système, celui de la police elle-même. Ou celui de notre société, police y compris ?

Et voilà que le qualificatif “*systémique*” est repris à longueur de communiqués, d'articles et de conversations... Il fait mode !

Pourquoi ne pas avoir utilisé *discrimination “structurelle”* ?

Ou bien, “*systématique*”, qui met l'accent sur le caractère répétitif et quasi automatique, sans la moindre interrogation.

Or, en sciences, “*systémique*” porte un tout autre sens : il qualifie les multiples relations d'un système, où chaque élément est à la fois indispensable et dépendant des autres.

Auto-entretenues dans ce système, ces relations en font sa dynamique, sa vie et lui confèrent des caractéristiques spécifiques, une identité. Elles font système.

Faut-il s'émouvoir de ce décalage sémantique ?

Assurément, il convient de l'analyser et de rester vigilant sur l'usage qui en est fait, selon le contexte.

Il en va ainsi de nombreux substantifs ou qualificatifs :

Un **écosystème**, emprunté à l'écologie, transposé en économie, ou en politique... Pour gagner une aura de "naturel" ?

Une **valeur**, qui de morale devient monétaire, rassurant ainsi quant à la “moralité” de l'opération.

L'**ADN**, sorti de son contexte biologique, pour gagner la société, voire le marketing est aussi un gage de “naturel” !

De même pour le **parasitisme** de l'écologie, qui, en société, prend un ton moralisateur, évidemment exclu dans un contexte scientifique...

Dans certains cas, la dérive est un effet de langage, mais elle peut également se révéler idéologique. Parfois même, elle recouvre une stratégie politique voulue bien proche d'une manipulation.

Ainsi de la récente “**distanciation sociale**” employée pour désigner une **distance physique** qu'il faudrait laisser entre deux personnes pour éviter une contagion par le coronavirus.

A analyser le contexte politique où cette expression a été instaurée, elle s'avère hélas très parlante. En décrétant le confinement et l'état d'urgence, le gouvernement a mis en place un dispositif qui *distancie*, met à distance, les forces sociales !

Alors que chaque énoncé, chaque mot de chaque science se doit d'être monosémique afin de décrire et mettre en partage la même réalité, l'emploi des mots ou des qualificatifs dans la communication courante est très souvent polysémique.

Dans ce deuxième cas, c'est le contexte qui permet de saisir, ou pas, l'idée exprimée. C'est alors le contexte qui fait sens. Mais, celui-ci est-il bien connu ? Le plus souvent il n'est possible que de le supposer...

Or, chacun de nous interprète une expression à l'aune de son "bagage culturel".

Dans le premier cas, une science crée un mot pour distinguer, identifier une part de réalité et ses propriétés. http://esperanza21.org/sites/default/files/Edito65_Croire-prouver%20%2818%20Nov%202019%29.pdf

Dans le second, l'emploi d'un mot ou d'une expression est souvent à double sens, ou plus ! Laissant à l'interlocuteur l'impression de choisir, alors que c'est souvent le sens le plus "martelé" par la pub, les médias, etc. qui sera "choisi"...

Les "médiatiseurs" de toutes sortes en jouent ! Parler politiquement ou moralement correct mais sous-entendre ou sous-tendre une autre signification...

Les publicistes sont maîtres en la matière. Le transfert de sens, ou de qualités, étant la base de fonctionnement des messages publicitaires.

Quant aux politiciens, ils en abusent au point d'en faire leur fonds de commerce... Paraître démocrate, jouer citoyen... et conduire ses "propres" affaires !

Pour les citoyen-nes, l'exercice n'est pas facile, tant il mobilise des savoirs et une culture à élaborer dans de multiples domaines.

Restent l'intelligence et la vigilance collectives qui sont le propre d'une démocratie active et participante.

Encore faudrait-il qu'il y ait réellement place à ces décryptages... Ce pourrait être le rôle d'associations mais qui le souhaite ? Trop peu de médias autonomes en font leur objectif.

Une mobilisation culturelle est nécessaire afin de réinterroger nombre d'expressions admises, devenues des évidences. Il est nécessaire et urgent d'en éclairer au moins l'origine et les enjeux.

Afin d'organiser une société plus fraternelle et plus solidaire, plus responsable et plus émancipatrice...

Pour ce faire, éviter et résister à toute manipulation.